

B

**Musea
Brugge**

Otobong Nkanga

Underneath
the Shade
We Lay
Grounded

Sint-Janshospitaal
25.06 — 25.09



De Standaard



En résumé

- Musea Brugge présente une grande exposition solo consacrée à l'artiste belgo-nigériane mondialement connue Otobong Nkanga
- Nkanga est une artiste contemporaine parmi les plus importantes du moment
- Dans l'ancien Hôpital Saint-Jean datant du Moyen-âge, cette artiste cherche à établir un dialogue entre ses œuvres (nouvelles et existantes) et des pièces sélectionnées dans la collection de Musea Brugge, comme des œuvres de Hans Memling et de Jan Beerblock
- Le site d'exposition offre un espace de 2.500m², qui permet d'y déployer des installations, sculptures, dessins, tapis, performances et spectacles de poésie
- Pour monter cette exposition, Nkanga a utilisé quelque 50 tonnes de galets blancs, 750 litres de turf, 30 kg de café et autant de thé noir, mais aussi du cacao, de la cannelle, du poivre, de l'encens, du cumin et du gingembre
- L'exposition intitulée *Underneath the Shade We Lay Grounded* offre aux visiteurs un véritable paysage naturel qui les invite à la découverte, à la réflexion et à la guérison
- Un catalogue portant le titre de l'exposition est publié par la maison d'édition Hannibal Books

Introduction

Musea Brugge inaugurera le 25 juin prochain dans l'ancien Hôpital Saint-Jean une importante exposition solo de la mondialement renommée artiste nigériane et belge Otobong Nkanga (°Kano, Nigéria 1974, habite et travaille à Anvers).

Otobong Nkanga est considérée à l'échelon mondial comme l'une des plus importantes artistes contemporaines du moment. Elle est réputée pour ses installations et performances, dans lesquelles elle se concentre sur les concepts d'identité et de ressources en tant que symbole d'un territoire, source de pouvoir et de conflit, d'exploitation du paysage et de l'homme par le travail, emblème de la mondialisation et de la transformation.

Dans cette exposition intitulée *Underneath the Shade We Lay Grounded*, Otobong Nkanga mêle des expressions artistiques aussi diverses que des installations, des sculptures, des dessins, des tapis et de la poésie. Tant au rez-de-chaussée que dans les monumentaux greniers en bois de l'Hôpital Saint-Jean, l'artiste cherche à instaurer un dialogue entre ses diverses œuvres (nouvelles et existantes) et celles qu'elle a sélectionnées dans la collection de Musea Brugge ainsi qu'avec le visiteur, l'ancien hôpital Saint-Jean et la ville de Bruges. Otobong Nkanga crée un environnement où les visiteurs peuvent venir se reposer. Un lieu de contemplation et de relaxation, par la connexion avec son art.

Les œuvres et installations déployées dans un espace d'exposition de 2.500m² font la part belle aux matières premières naturelles. Leur exécution a requis 50 tonnes de galets blancs, 750 litres de turf, 30 kg de café et autant de thé noir, mais aussi du cacao, de la cannelle, du poivre, de l'encens, du cumin et du gingembre.

3

Nous, les humains, sommes ainsi appelés à nous reconnecter à la terre, à nos racines. En d'autres termes, il nous faut retrouver notre "ancrage" originel. Notre relation avec le paysage qui nous entoure, avec le sol sur lequel nous nous trouvons, sur notre corps et nos sentiments est souvent dérégulée. Notre soif indomptable de ressources naturelles provoque de grands dommages à l'environnement, mais aussi à nous-mêmes.

Nkanga propose aux visiteurs un paysage qui prête à la découverte, à la méditation et à la guérison. C'est un lieu de rencontre qui s'adresse à tous nos sens et qui invite à renouer le contact avec la terre. Même littéralement: agenouillés ou assis sur l'un des petits tapis qui sont mis à la disposition des visiteurs.

Otobong Nkanga clôt cette exposition en dehors des murs du musée, dans le jardin botanique de l'ancienne pharmacie, où sa nouvelle sculpture poétique s'entremêle aux plantes médicinales.

Un catalogue portant le titre de l'exposition est publié pour l'occasion par la maison d'édition Hannibal Books, avec des contributions de Koyo Kouoh, Omar Kholeif, Michel Dewilde et Elisa Bonduel.

Commissaire: Michel Dewilde

Les œuvres principales de cette exposition

1. Underneath the Shade We Lay Grounded

Otobong Nkanga vise par son art à nous guérir sur le plan mental et émotionnel. Pas étonnant dès lors que l'artiste a sélectionné *Le Bon Samaritain* dans la collection de Musea Brugge pour l'exposer en début de parcours. Ce samaritain du récit biblique bien connu apporte son aide à un voyageur dépouillé de ses biens par des bandits et laissé pour mort. Il symbolise donc cette guérison mentale et émotionnelle.

Dans *Underneath the Shade We Lay Grounded*, Otobong Nkanga se concentre sur l'énergie, la force de vie de toute matière, et de son interaction avec l'environnement et l'humain. Par l'utilisation de textile, de tapis de pierres, de cordes et de sculptures en bois gisantes, l'artiste rompt ici avec la tradition du musée classique, qui s'exprime dans la verticalité et la linéarité. Ce qu'elle-même appelle "le musée horizontal" convie le visiteur à se reconnecter au sol, à la terre et aux matériaux naturels.



2. Tapis guérisseurs: Arched Gorges et Shaped by Morning Dew

Les tapis qui jonchent le sol à divers endroits de l'exposition attirent l'attention. Ils sont liés à des cordes tissées et des sculptures en bois, en verre et en pierre pour rappeler ainsi au visiteur la fonction première de l'hôpital: l'accueil des malades dans des salles où ils sont nourris et où on soigne tant leur âme que leur corps.

Ici aussi, Otobong Nkanga laisse s'exercer l'effet apaisant de ses installations artistiques dans son musée horizontal. Des formes agréables, accompagnées de sons et de senteurs bien-faisantes (huiles essentielles de camomille bleue ou de millepertuis dans les supports des sculptures) attirent le visiteur au niveau du sol, où il peut écouter, sentir, jouir et retrouver son calme.

L'installation textile fait penser à un paysage sillonné de sentiers qui symbolisent la quête de la "guérison". Les reliefs des sculptures du tapis livrent une image microscopique de minéraux réputés avoir des vertus thérapeutiques.



5



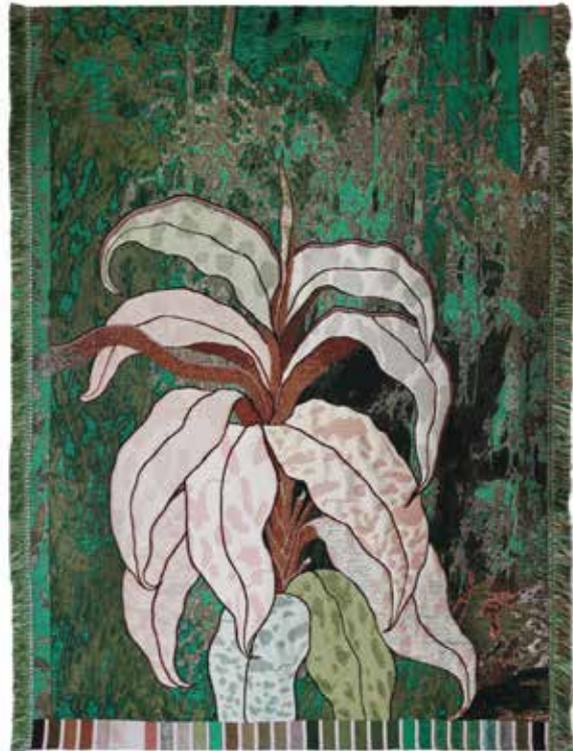
3. Unearthed - Sunlight et After We Are Gone

La peinture *Vue sur les anciennes salles des malades* est également une pièce de la collection permanente sélectionnée par Nkanga en tant que référence au passé du site hospitalier. Cette peinture de Jan Beerblock donne en effet une bonne idée du fonctionnement de l'hôpital jadis. Otobong Nkanga la considère comme un document d'époque sur la vie et la mort d'alors, en quelque sorte la carte d'identité de ce lieu chargé d'histoire.

Elle a décidé de placer l'œuvre en face des plaques funéraires des sœurs qui habitaient et travaillaient dans cette institution. L'artiste leur rend hommage par des fleurs, à la fois signe de deuil et de renaissance.

Le processus de l'énergie qui survit à la mort est également le thème central de la tapisserie murale *Unearthed - Sunlight*. Après notre décès, nous redevons des minéraux qui nourrissent la terre et les plantes, qui à leur tour sont utilisées comme médicaments. Un cycle qui se déroulait aussi dans l'ancien hôpital.

Sa nouvelle œuvre *After We Are Gone* fait écho à ce même concept. Sur un arrière-plan de paysages dévastés croît une nouvelle vie sous la forme hybride de différents végétaux.



4. Taste of a Stone

Otobong Nkanga a conçu pour les salles du rez-de-chaussée de l'Hôpital Saint-Jean une nouvelle version de son œuvre *Taste of a Stone*. Dans le paysage rocailleux de cette impressionnante installation totale (pour laquelle elle a utilisé 50 tonnes de galets blancs), elle crée un lieu de refuge propice à la réflexion, au dialogue et à la guérison. Elle invite ainsi les visiteurs à déambuler sur ces cailloux pour se reconnecter à la terre.

Dans sa première version de 2010, cette installation était conçue comme un champ bien délimité de pierres où le visiteur était convié à se poser sur un grand galet blanc pour se connecter aux récits et thèmes de l'artiste. Cette installation est ainsi devenue au fil du temps un lieu de parole et de rencontre, animé par les visiteurs eux-mêmes.

Taste of a Stone sera ici aussi un podium libre dédié à la parole, à la musique, au chant et aux performances. Cette dynamique fera d'ailleurs partie intégrante de l'œuvre. Les thèmes de la perte, de la mort et de la renaissance s'expriment également dans les monumentales tapisseries et les sculptures textiles dont Nkanga a recouvert les murs du musée.

Dans la version exposée à l'hôpital Saint-Jean, *Taste of a Stone* s'est mué en paysage total fait d'art et de récits. Un champ de galets conçu cette fois comme un archipel de petites îles, que les visiteurs peuvent explorer par eux-mêmes, qui les invitent à la reconnexion et à l'émerveillement.

Taste of a Stone contient tous les éléments du "musée guérisseur". Le tapis de galets blancs fait référence à la riche histoire du lieu et fusionne les phases disparates de la construction des salles romanes et gothiques en un tout. L'esprit aussi n'y fait plus qu'un, réconcilié avec lui-même et apaisé. L'œuvre transforme ainsi les salles des malades médiévales en un haut lieu spirituel, un refuge qui prête à la réflexion, au dialogue et à la guérison.

7



5. Tied to the Other Side

La grande tapisserie *Tied to the Other Side*, de 6 mètres de largeur sur 3,5 mètres de longueur, présente un monde sous-marin avec sur son fond des membres humains. *Tied to the Other Side* évoque notre façon de traiter les éléments terre et eau. Pour Nkanga, la profondeur de la mer et de la terre est aussi celle du temps.

La demande et la recherche croissante de ressources minérales entraînent une surexploitation des fonds marins et des couches terrestres profondes par des entreprises mondiales en quête de gisements de minéraux de valeur, comme le cuivre, le nickel et le cobalt. Cette avidité dévorante est représentée dans cette tapisserie murale dominée par le bleu sous la forme d'une structure en échafaudage constitué de bras et de plantes ainsi que d'un conteneur et d'une aiguille qui s'enfoncent dans un corps humain.

À proximité, Otobong Nkanga expose l'œuvre issue de la collection de Musea Brugge, *La première leçon d'anatomie à Bruges*. Cette peinture est à nouveau une confrontation abrupte avec la mort, mais dans un même temps, elle représente aussi la transmission de nouvelles connaissances qui peuvent conduire à une nouvelle vie.

Otobong Nkanga joue avec les dimensions particulières et la symbolique propres à son musée horizontal. Sa quête évoquée par le paysage de galets blancs culmine tout près, dans l'œuvre ultime *La chasse de sainte-Ursule*, que le grand maître Hans Memling a réalisée en 1489 pour l'Hôpital Saint-Jean.



6. Earthing

Sur le parcours depuis l'église de l'hôpital, ornée du *Retable de saint-Jean le Baptiste et de saint-Jean l'Évangéliste* (1479) de Hans Memling, à cette sculpture textile se trouve à mi-chemin une cavité, comme un judas dans le mur, par lequel on peut apercevoir un petit paysage. Un faisceau lumineux y éclaire un corps.

Pour Otobong Nkanga, la mort ne signifie pas la fin, mais seulement une étape dans le processus de l'énergie éternelle. Elle crée à chaque fois des paysages qui illustrent ce processus, comme celui de *Earthing*. Ces paysages qui symbolisent la régénération font aussi le lien avec le passé mémoriel de l'hôpital. Ce dessin entre en dialogue avec les paysages de Hans Memling.

Otobong Nkanga dessine des corps qui évoquent les personnes qui évoluaient dans l'hôpital, comme les sœurs de Saint-Jean, dont les plaques commémoratives sont à proximité.

7 Anamnesis/{Re-collection}

Dans l'imposant grenier de l'Hôpital Saint-Jean, réputé pour sa charpente en bois d'origine parmi les mieux conservées d'Europe, Nkanga a réalisé une nouvelle version de sa renommée sculpture *Anamnesis*.

L'œuvre donne naissance à un monde où la riche histoire de la ville de Bruges se fond dans le système mondial globalisé que nous connaissons aujourd'hui. Tout au long de la ligne de flottaison représentée sur le mur s'échappent des senteurs de café, de cumin, de myrrhe, de poivre noir et d'encens. Ces précieuses denrées en provenance des quatre coins du monde étaient importées par mer et par terre à Bruges, qui était une métropole commerciale florissante au Moyen-âge.

Anamnesis symbolise la voracité actuelle pour les ressources précieuses et l'exploitation du sol et de l'homme encore aujourd'hui. L'installation fait référence aux routes commerciales, reliant le sol et ses matières premières à l'histoire de la ville de Bruges et de l'ancien Hôpital Saint-Jean. *Re{collection}* établit aussi le lien entre la médecine et son origine: les épices et les plantes médicinales dont la terre nous fait don.

Divers objets de la collection de Musea Brugge entrent en dialogue avec *Anamnesis*: des récipients d'apothicaire pour mélanger et conserver les herbes médicinales, des balances pour les peser, mais aussi des pièces confectionnées en guise de commémoration et de remerciement de la guérison obtenue par le processus de régénération qui s'est produit dans le sol. L'œuvre centrale est cependant la tapisserie *America* (Atelier Van der Borcht, Bruxelles, vers 1700), provenant du Gruuthusemuseum.

Enfin, la grande tapisserie *Unearthed - Abyss* complète l'exposition dans le grenier de l'hôpital Saint-Jean. Cette œuvre, créée en 2021 pour le Kunsthaus Bregenz, montre une vue sous la mer et forme un ensemble impressionnant avec *Anamnesis* et *America*. *America* traite du commerce des épices et des minéraux, entre autres, et des relations entre le Nord et le Sud, l'Ouest et l'Est. *Unearthed - Abyss* met en lumière le côté le plus sombre du commerce, en montrant notamment les corps d'esclaves décédés de la traite qui ont été jetés par-dessus bord sur ces routes.

10



Informations pratiques

Otobong Nkanga
Underneath the Shade We Lay Grounded
25.06 - 25.09.2022

Commissaire de l'exposition: Michel Dewilde

Lieu
Sint-Janshospitaal
Mariastraat 38,
8000 Bruges
museabrugge.be

Heures d'ouverture
Du mardi au dimanche, de 9h30 à 17h

Tickets et info complémentaire
museabrugge.be

11

Conférence de presse

24 juin 2022, 11h

Visuels

Toutes les images peuvent être téléchargées à partir de museabrugge.be/fr/presse

Contact Presse Club Paradis

Micha Pycke
micha@clubparadis.be
+32 (0)486 680 070

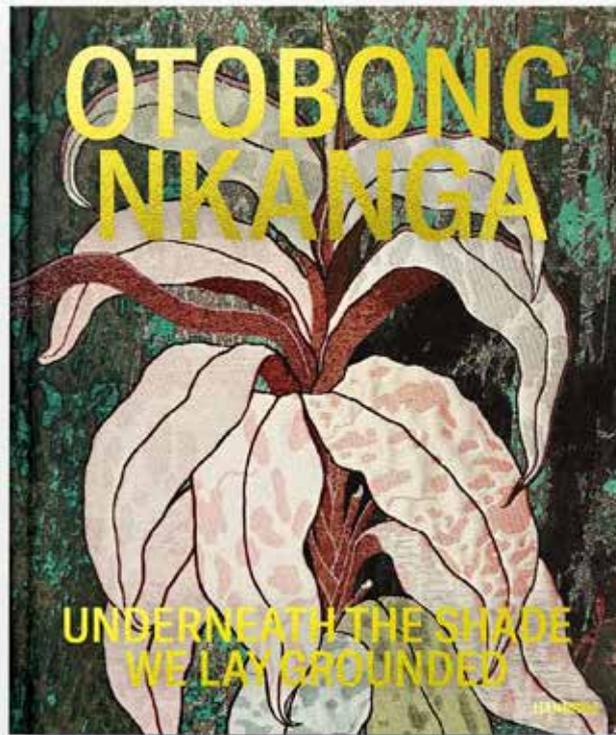


Contact Presse Musea Brugge

Tom Deschacht
tom.deschacht@brugge.be
+ 32 (0)498 79 21 66



Publication



12

Un catalogue portant le titre de l'exposition sera publié pour l'occasion par la maison d'édition Hannibal Books, avec des contributions de Koyo Kouoh, directeur général du Zeitz Museum of Contemporary Art Africa à Kaapstad(Le Cap), ainsi que d'Omar Kholeif, Directeur de Collections et Commissaire principal à la Sharjah Art Foundation. Michel Dewilde, Commissaire de l'art contemporain chez Musea Brugge et Elisa Bonduel, attachée au groupe d'expertise de l'histoire médiévale de l'UGent, participeront également à la rédaction des textes.

- 23 x 27,5 cm
- 176 pages
- Couverture rigide
- Quadrichromie
- Edition bilingue anglais-néerlandais
- ISBN 978 94 6436 643 3
- € 45,00

Images du catalogue



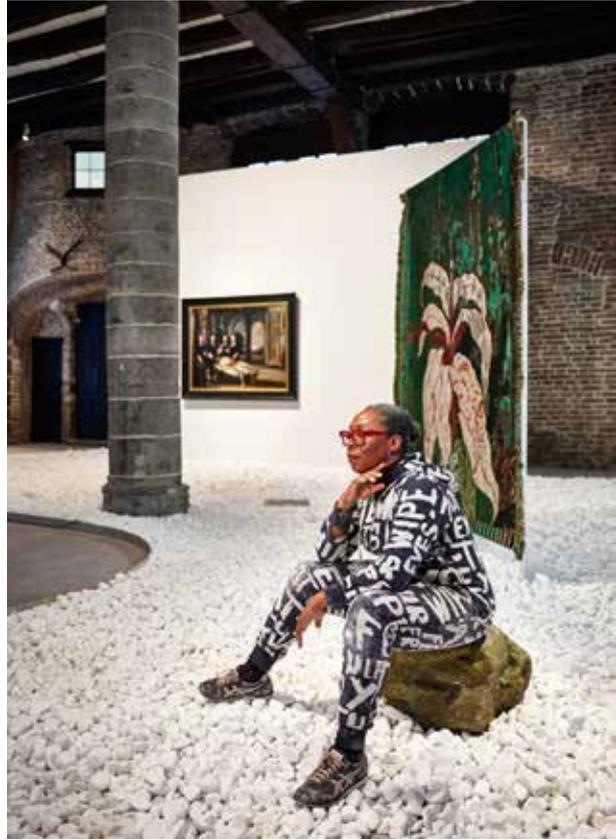
13



A propos de Otobong Nkanga

Otobong Nkanga (1974 – Kano, Nigeria) est une artiste en arts plastiques et performances. Elle habite et travaille à Anvers. Nkanga se concentre sur les concepts d'identité, de matières premières en tant que symbole d'un territoire, source de pouvoir et de conflit, d'exploitation du paysage et de l'homme par le travail, emblème de la mondialisation et de la transformation. Son œuvre consiste en une palette étendue de diverses formes artistiques, parmi lesquelles figurent des dessins, des performances, des sculptures et d'autres médias.

Otobong Nkanga est considérée à l'échelon mondial comme l'une des artistes contemporaines les plus prometteuses du moment. Elle a réussi à se constituer au cours des dernières années un impressionnant palmarès, avec entre autres des expos au Tate St Ives, à la Biennale d'art contemporain de Lyon, au M HKA à Anvers, à Documenta 14 à Athènes et à Kassel ainsi qu'à la Kunsthaus Bregenz.



Elle a fini première lauréate au concours Lise Wilhelmsen Art Award (Oslo, 2019) et s'est vu décerner les distinctions suivantes : le Peter Weiss Award (Bochum, 2019), la Mention spéciale de la 58ème édition de l'exposition internationale d'art de la Biennale de Venise (Venise, 2019), le prix Ultima des Arts Plastiques (Bruxelles, 2019), le Belgian Art Prize (Bruxelles, 2017) et le 8ème Yanghyun Art Prize (Séoul, 2015).

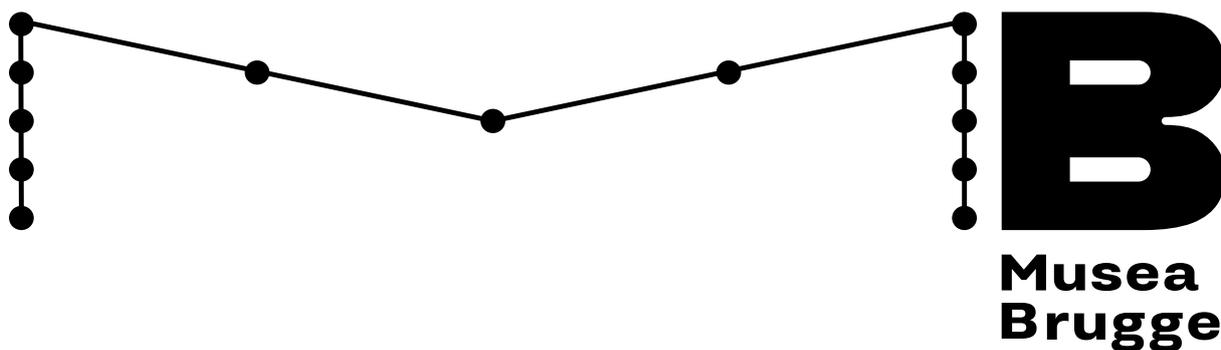
A propos du Sint-Janshospitaal (Hôpital Saint-Jean)

L'Hôpital Saint-Jean est un des plus anciens complexes hospitaliers, datant du milieu du 12e siècle. Au départ, ces premiers hôpitaux n'étaient pas des hôpitaux au sens moderne du terme, mais plutôt des maisons d'hôtes. Il s'agissait de lieux qui offraient un abri et également un repas à tout visiteur dans le besoin: pèlerins, voyageurs, marchands, passants, sans-abri, malades, personnes âgées... Dans les premiers temps, les soins dits "médicaux" étaient minimes, tandis que l'assistance mentale ou spirituelle était assurée par les prêtres présents.

Aujourd'hui, l'infirmerie médiévale et l'église et la chapelle qui lui sont associées abritent une impressionnante collection d'archives, d'œuvres d'art, d'instruments médicaux et sept œuvres de Hans Memling, dont la célèbre chasse d'Ursula. Le musée abrite également le dispensaire de l'hôpital et le grenier de Dixmude, dont la charpente en chêne compte parmi les plus anciennes et les plus monumentales d'Europe.

Au début du mois de février 2023, après l'exposition *Face à Face avec la Mort*, l'hôpital Saint-Jean de Bruges fermera ses portes pour une rénovation complète. Le musée sera réaménagé et doté d'une nouvelle présentation de la collection permanente.

Sur la base de thèmes universels, des histoires pertinentes, actuelles et stimulantes sont racontées sur notre collection, le site historique de l'hôpital - y compris l'ancienne pharmacie et le jardin d'herbes aromatiques - et l'histoire (des soins de santé). Le musée rénové sera un lieu qui parlera au cœur. Le nouvel hôpital Saint-Jean ouvrira ses portes en automne 2023.



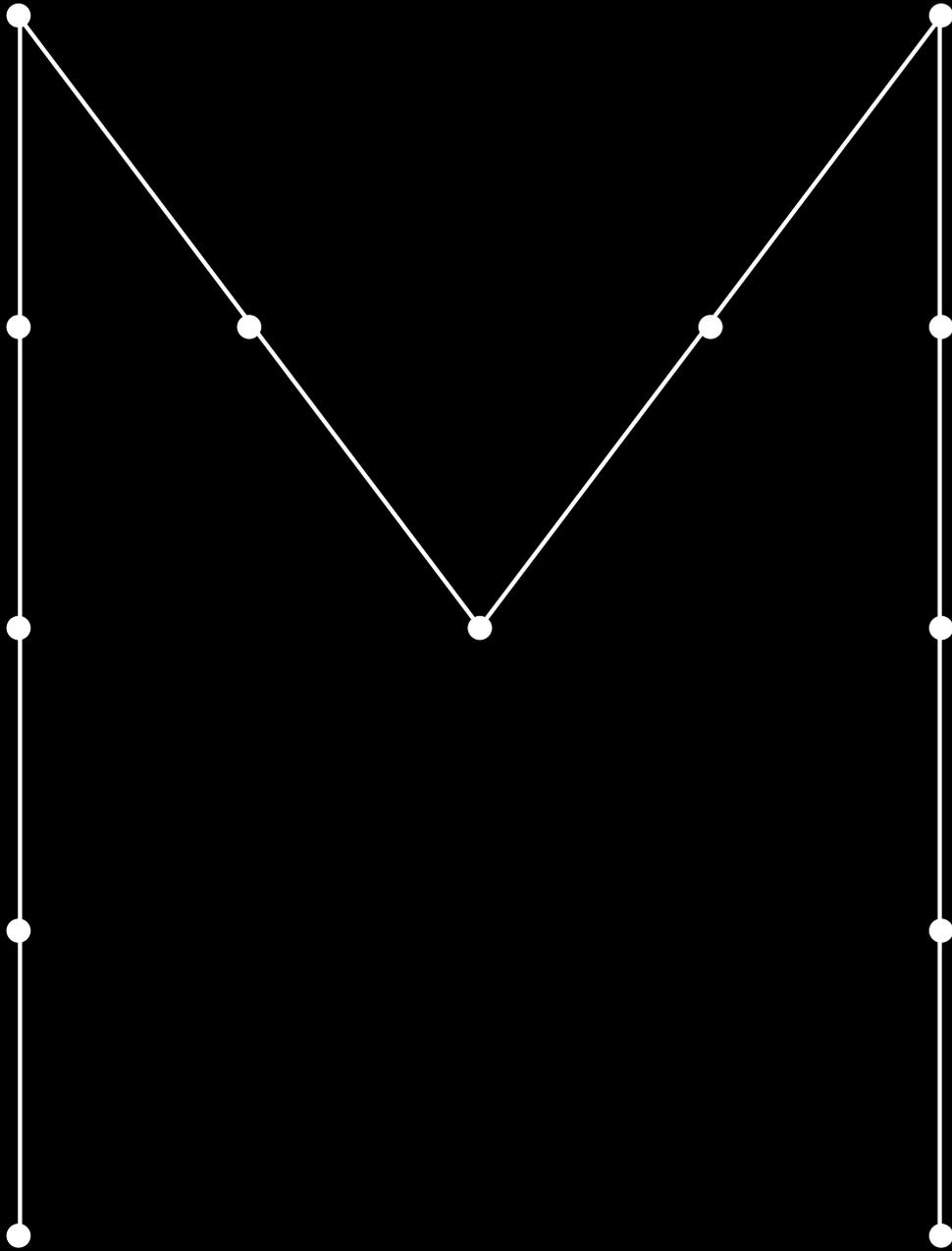
A propos de Musea Brugge

Musea Brugge relie sa collection riche et variée aux personnes et à la société, au passé, au présent et au futur.

Musea Brugge jouit d'une renommée internationale pour la richesse de ses collections, et plus particulièrement pour son exceptionnelle collection de chefs-d'œuvre des 15e et 16e siècles provenant des Pays-Bas méridionaux. Outre les présentations de collections et les expositions temporaires d'art ancien, Musea Brugge invite régulièrement un certain nombre d'artistes contemporains à monter des projets et à entrer en dialogue avec le lieu, les collections ou l'œuvre d'un artiste particulier.

En 2003, le photographe sud-africain Santu Mofokeng a présenté son exposition *Chasing Shadows* à l'hôpital Saint-Jean, et en 2017, l'artiste iranien Barbad Golshiri a entamé un dialogue avec *Le Jugement dernier* de Jérôme Bosch avec son projet *Orifeus et Oublietta*. La même année, l'artiste sud-africain William Kentridge a été invité à l'hôpital Saint-Jean avec sa remarquable exposition *Smoke, Ashes, Fable*, où il a établi un dialogue avec l'œuvre de Marcel Broodthaers, entre autres. Enfin, il y avait l'artiste syro-américaine Diana Al-Hadid, qui, lors de l'exposition *Memling Now* (2020), a conçu une œuvre in situ intrigante inspirée de diverses œuvres du peintre du début de la Renaissance Hans Memling.

L'exposition d'Otobong Nkanga poursuit cette trajectoire d'exposition et marque en même temps la nouvelle politique du musée et la fondation de la nouvelle halle d'art BRUSK.



B

**Musea
Brugge**



**Découvrez
le nouveau
Musea Brugge**